



Photo Mathieu-Vieille-O-Bagnac

*Je me considère toujours comme un amateur
aujourd'hui, et j'espère que je le resterai jusqu'à
la fin de ma vie.*

*Car je suis éternellement un débutant qui découvre
le monde encore et encore.*

André Kertész



Edito	3
Portfolio	4
Matin Brun	8
Stage «Trouver son fil rouge»	10
Le fil rouge de David	12
Raymond Eymonerie	20
Agenda	21



Photo Florence Cayrol-oi-Montpellier

Ça y est c'est l'heure. C'est le moment : Nouvelle année, nouvel agenda, nouvelles résolutions. Besoin vital de bleu, de soleil, de chaleur. Nouveau départ pour un lendemain.

Partir ailleurs, il paraît que l'air y est meilleur. Et suivre son fil rouge, comme une bonne étoile. Touriste de passage je pars pour l'an neuf. Je n'ai pas fait de valise, juste un sac. De quoi y mettre de la crème pour se protéger des matins bruns, des bobos du quotidien, des faits divers qui maussadent mon intérieur.



Pour mieux flairer l'air ambiant, mieux enregistrer les nuances de contraste, le fatras des couleurs, les grains de lumière, j'emporte mon ceilleton magique.

J'ai également rajouté un petit carnet pour écrire des mots. Des mots bleus de cet ailleurs. Des mots de mon nouveau décor. Des mots meilleurs. Des mots nouveaux à découvrir ou à inventer.

En attendant de nous croiser, je vous souhaite pour cet an neuf, de prendre le temps de flâner entre les images du temps qui passe, et d'y glaner de nombreuses sensations.■

WIN LAM STRATMAINS
" GRANDMA "



Bill Witters le chante si bien : toutes les grands-mères protègent, offrent des confiseries, et prodiguent des conseils.

Les mains de ma grand-mère étaient fines, élégantes et travailleuses. Oui travailleuse et aventurière. Dans les années 60, elle quitte seule Hong-Kong, en laissant ses 6 enfants derrière elle, à la recherche d'une vie meilleure aux Etats-Unis. Arrivée à Washington, elle travaillera sans relâche pendant 5 ans au service d'une famille économe mais juste, qui l'aidera à obtenir son visa et à faire venir ses enfants et son mari à New York. Ses enfants feront des études, trouveront du travail et seront citoyens américains. Seule ma mère choisit de vivre en France.

Aujourd'hui, ses petits-enfants sont avocat, comptables, designer, ou tout simplement heureux de vivre. Merci à ma grand-mère de nous avoir transmis ce goût de tous les possibles.

Parcours photographique

J'explore les techniques photographiques avec un domaine de prédilection pour l'humain dans la ville. J'apprends et je partage au sein du club Objectif Image Sarthe, depuis 2012, dont j'ai repris la présidence en mars 2018. Depuis janvier 2014, dans le groupe «9 femmes, 9 regards» et depuis 2016, dans l'association Festival de l'Image qui organise tous les ans au Mans, le Festival Les photographiques rassemblant des photographes contemporains français et internationaux ■









Pourquoi ce court métrage photo "Matin brun" ?

Lors d'un voyage en Pologne nous avons visité les camps d'Auschwitz et Buchenwald. J'y suis allée avec le projet en tête de faire un témoignage contre la violence et le nazisme avec des photos que j'allais prendre. Je suis pacifiste et la violence est insupportable pour moi.

Ce que nous avons vu et entendu lors de la visite guidée de ces camps renforçait encore mon souhait d'en faire un court-métrage et mettre en garde contre la montée sournoise de l'extrême droite. L'histoire ne doit plus se répéter.

Un ami me conseillait d'en faire une histoire. C'était un bon conseil, je le savais, mais me déboussolait plus qu'autre chose. Je ne me sentais pas une âme d'écrivain pour en écrire une et je ne voulais pas non plus reprendre des histoires qui ont été déjà traitées.

Ce projet restait en attente pendant quelque temps jusqu'au jour où j'ai entendu le texte de « Matin brun » lors d'une lecture. Je connaissais ce texte pour l'avoir lu quelques années auparavant mais je n'y pensais plus. Il me prenait aux tripes. La décision était prise : mon diaporama sera construit sur ce texte. Par contre, les photos prises à Auschwitz ne pouvaient pas servir.►

URSULA DIEBOLD
OI 63 LEMPDES



Mais ce qui comptait c'est que j'avais mon histoire, mon fil rouge.

Il fallait que je fasse abstraction de mes photos parce qu'elles ne pouvaient pas illustrer ce texte et ça, c'était le plus dur dans l'élaboration d'un montage. Reconnaître qu'il faut mettre ses photos au service du diaporama et non le diaporama au service de ses photos, était un pas important à franchir.

Il fallait chercher des photos dans mon stock et aussi en fabriquer. Petit à petit le diaporama s'est construit. Mon mari, Gérard, m'a beaucoup aidé en s'occupant de la bande son. L'enregistrement du texte avec Nicolas Moureir se trouvait sur Internet et avec son accord nous pouvions l'utiliser pour le diaporama. Franck Pavloff également nous autorisait d'utiliser son texte, toute fois avec la restriction de ne pas diffuser ce court métrage sur internet... Et Gérard a trouvé ces merveilleuses musiques de violoncelles qui vont si bien avec cette histoire.....

L'histoire d'un peuple colle à la peau de ses citoyens, même des générations après. Etant d'origine allemande il me tenait à cœur avec ce diaporama de témoigner contre cette barbarie, mettre en garde contre la montée des extrémismes et ainsi apporter ma pierre à la construction de la paix.■

PIERRE SOYER
VICE PRÉSIDENT PHOTO

COGNAC !

Cherchez sur une carte, c'est un petit village là-haut dans les Cévennes Gardoises. 200 habitants au dernier recensement. Pour vous dire que le lieu est calme, reposant, retiré du brouhaha. Idéal pour un stage photo. C'est justement là que se déroule depuis 2010 celui intitulé « découvrir son fil rouge ».

Jean-Michel Verdan, anime ce stage pour Objectif Image. Le dernier en date s'est déroulé fin septembre 2018.

Un fil rouge pour donner du sens à sa pratique photographique ?

Plus qu'un «fil rouge», il est question dans ce stage d'apporter à chacun une réflexion sur la photographie et sur son propre travail. Trouver sa méthode pour affiner, affirmer ses intentions photographiques. Même si l'on réagit à nos propres sensations lors d'une scène à photographier, il est important de comprendre ce qui nous fait déclencher. De cette manière, du simple opérateur nous pouvons avancer en auteur, nous explique Jean-Michel.

En quatre jours de stage intensif, par la pratique et l'analyse d'image, les participants découvrent des pistes de travail, tentent d'en explorer une plus qu'une autre. Il faut savoir que l'on repart en se devant de continuer. ►



Pour David de Lyon *Jean-Michel aborde aussi bien les aspects techniques que l'analyse d'image et la cohérence de notre travail tout en nous faisant profiter de sa grande culture photographique.*

Pour Martine de St Nazaire, ce stage lui a appris à acquérir une nouvelle approche photographique : *Jean-Michel a su, ainsi que tous les participants, me faire prendre conscience que, d'avoir un fil rouge à suivre, permet de mieux cibler et traiter un sujet. De ce fait, je peux mieux redéfinir et concentrer mes priorités et buts photographiques.*

Hélène, de Lyon retient, quant à elle, plusieurs points :

- *L'intérêt de l'utilisation d'une focale fixe oblige à nous déplacer pour trouver le point de vue.*
- *Une lecture plus poussée des photos en analysant le cadrage, la circulation du regard, la composition.*
- *La recherche d'une cohérence dans ses prises de vue donc une réflexion sur ses propres intérêts photographiques au lieu de photographier tous azimuts.*

François de Montpellier nous explique : *Je sais maintenant qu'avant d'appuyer sur le bouton je dois me poser la question « cette prise de vue fait elle parti de mon fil rouge » ? Même si cela je le savais d'un point de vue théorique, maintenant c'est acquis comme une sorte de réflexe et cela m'aide pour mes projets. Et il rajoute : Le fait d'être en complète immersion favorisa notre implication et progression.*

Enfin, et selon l'ensemble des stagiaires, Cognac est dans un cadre superbe avec des habitants qui coopèrent en se laissant photographier. L'hébergement en gîte est confortable, les repas excellents, l'accueil chaleureux. La cuisine maison et la bonne volonté d'Anne et Roland, les patrons du café et du gîte, ont rendu le séjour très agréable. Et cela c'est également important.

Sans oublier Jean-Michel qui par son implication incite chacun à donner le meilleur de lui même. Merci à Martine Perrin, Hélène Fardji, David Berthelot, François Salgas et Jean-Michel Verdan pour leurs contributions. ■



LE FIL ROUGE DE DAVID BERTHELOT OBJECTIF IMAGE LYON



En fin de repas, le dimanche midi (c'est à dire après les lectures d'images apportées par chacun), Jean-Michel nous a rappelé que nous partions en prise de vue mais que nous n'étions pas tenus de trouver de suite notre fil rouge.

Je lui ai fait part de mon intention initiale de photographier des gens devant leur maison, et de mes interrogations au niveau de la gestion de la lumière. Sa réponse a consisté à m'inciter à demander aux gens à faire un portrait dans leur intérieur.

Pour moi, cela représentait d'emblée un degré de difficulté supplémentaire, vu que j'appréhendais une méfiance des habitants. Surtout, cela signifiait clairement que je devais quitter ma zone de confort !

Peu sûr de moi, je suis parti avec un projet à géométrie variable (le portrait en intérieur ou, par défaut, devant leur maison) en espérant en plus que les habitants ne seraient pas des férus de la sieste et que je trouverais des âmes photographiables.

Mon 1er «client» m'a réservé un accueil très chaleureux et a accepté de poser dans son canapé, avec sa chienne Coquine. La satisfaction d'avoir récolté une réponse positive m'a fait tomber dans la facilité : j'ai cherché à faire au plus vite et à gêner le moins possible.

Lors de la projection du soir, j'ai très rapidement adhéré à la critique de Jean Michel. J'aurais gagné à prendre mon temps, à bouger ou à faire bouger des éléments trop parasites, et surtout - honte à moi - à bannir le flash cobra frontal malgré la pièce très sombre.

Les autres modèles ont dû sentir mon flottement. Je suis surtout revenu avec des portraits pris en extérieur et, plus de refus que de réponses positives. Dès le lendemain, j'ai cherché à intégrer progressivement en mon fort intérieur la proposition de Jean Michel «soyez bien avec votre appareil».►

L'assurance venant au fil des sollicitations, j'ai orienté le plus possible les personnes rencontrées vers un portrait chez elles. En parallèle, j'ai essayé de construire un réseau interpersonnel. J'ai affiné mon discours, que je ne voulais pas «commercial» : J'ai expliqué le choix de mon sujet et en quoi il avait de l'importance pour moi.

A la fin d'une séance photo avec un sujet devenu complice, je parlais avec au moins un nom de personne à solliciter. Et le réseau s'est agrandi au point que je n'ai pu contacter toutes les personnes.

Jean Michel m'a fait remonter au fil des projections les erreurs techniques commises (gestion des ISO, par exemple), le flottement du type de cadrage et les changements de focale qui allaient à l'encontre de la série. Je vais d'ailleurs m'imposer une période de sevrage de zoom pour tenter le retour à la focale fixe.

Les échanges collectifs avec Jean-Michel autour de l'acte photographique m'ont aussi ouvert d'autres horizons. Je commence à réfléchir différemment en reprenant sa proposition que j'espère restituer fidèlement et selon laquelle *composer, c'est éliminer ce qui n'apporte rien*, conscient d'avoir jusqu'ici davantage cherché à remplir qu'à vider.

Ces échanges sur ma relation à la photo m'ont également fait prendre conscience de ma tendance à faire une photo, quand bien même je suis conscient dès la prise de vue de ses défauts ou du côté «hors sujet». Je vais essayer d'aller plus loin dans la rigueur en ce qui concerne mon approche des photos avec lesquelles je veux faire une série, peut être aussi tenter de refaire de la photo de rue que j'avais abandonnée.

Je recommande vivement ce stage. Il permet à chacun d'aller plus loin dans son écriture photographique, de réfléchir à sa pratique et à ses motivations. Je pense qu'on s'intéresse trop aux photographies et pas assez à la démarche photographique des uns et des autres. ■



Le Maire





Helene et les garçons



La secrétaire de Mairie









Qui est Raymond Eymonerie ?

Chaque année, à l'occasion des rencontres audiovisuel, une sélection de courts métrages photos est proposée à tous les clubs afin d'organiser une soirée de projection et établir un classement. Le regroupement des résultats permet de désigner le «diaporama Objectif Image de l'année» matérialisé par le prix «Raymond Eymonerie». Mais qui se souvient de lui aujourd'hui ?

Employé des PTT, puis de France Telecom, il a rejoint Gilbert Betoux et le comité directeur de «l'Union Nationale des Photos Clubs des PTT» dès sa création en 1975.

Membre du bureau en qualité de «vice président diaporama», il est à l'origine des rencontres annuelles, dont la première édition s'est déroulée à Poigny-la-Forêt en 1978. Rencontres fréquentées entre autres par Jacques Ramadier, André et Suzanne Buffetaud, Henri Ribouton, Charles Vassallo, et les petits jeunes, Jacques Muller, Christian Brion, Jean Paul Petit.

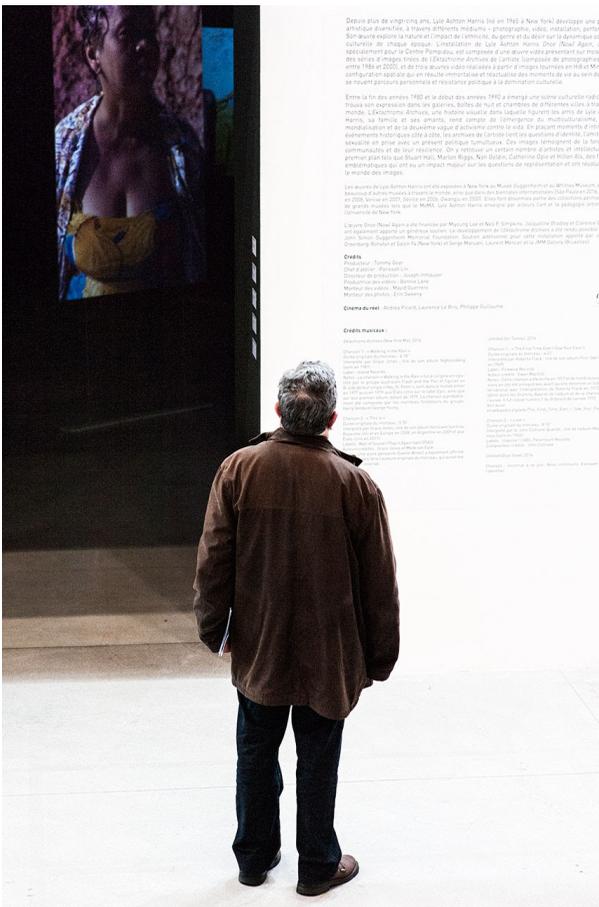
Raymond Eymonerie était apprécié pour ses talents de rédacteur et la qualité des scénarios qu'il avait imaginé :

- « Les amants de Cassiopée »* coréalisé avec Jacques Denis, tout premier diaporama de science-fiction.
- « Etude en sol mineur »* modèle d'humour noir et subtil.
- Et surtout les «Valdabrans», dessinés par Georges Mangin. Cette série de montages a amusé les spectateurs des festivals d'Epinal et de nombreux galas dans les années 70-80.

Charles Vassallo, son successeur au poste de vice président diaporama en 1984 a créé la bourse «Raymond Eymonerie », devenue le prix Raymond Eymonerie en 2008. Raymond Eymonerie nous a quitté en 1991■



* Ces deux montages sont visibles dans la collection d'Objectif Image.



Février ▼

- Stage : Dompter les lumières à Paris du 8 au 10 février par JC Béchet.

Mars ▼

- Stage : La lumière et l'éclairage en vidéo à Paris du 8 au 10 mars par Jean Pierre Haine et Benoît Doorémont
- Assemblée Générale les 22 et 23 mars
- Stage : Événementiel à Paris 30 et 31 mars par Frédéric Michel

Avril ▼

- Stage : Ambiance Urbaine à Lyon du 5 au 7 avril par Gildas Lepetit Castel
- Stage Concevoir un livre Photographique à Paris du 19 au 21 avril par Gildas Lepetit Castel

Mai ▼

- Stage : La Lumière à portée de main à Evreux du 5 au 7 mai par Serge Picard

Printemps d'OI

- Partout, du 15 au 31 mai sur le thème "A la campagne"

Rencontres Nationale Vidéo

- Blagnac, les 11, 12 et 13 Octobre 2019

Rencontres Nationales de l'Audiovisuel

- Louhans, les 8, 9 et 10 novembre 2019

Rencontres Nationales Photos

- Evreux, les 14 et 15 décembre 2019

Salon National Individuel

- PARIS dates

Salon National d'Auteurs

- Evreux du 13 au 29 décembre 2019

Les postiers, non adhérents à un club Objectif Image, sont invités à participer au Printemps d'Objectif Image sur le thème « A la campagne »
 Ils sont également invités à participer au Salon National Individuel (Thème libre)
 Toutes les informations sur le site

Magazine numérique publié par Objectif Image
Immeuble ORSUD – Pièce 605
3/5 Avenue Gallieni – 94250 Gentilly
01 45 46 92 97
objectif.image@wanadoo.fr
www.objectif-image.fr

Directeur de publication : Olivier Berthault,
Rédaction : David Berthelot, Ursula Diebold, Jean Paul Petit, Pierre Soyer, Win Lam Stratamains
Maquette : Jean Paul Petit

Pour être publié, contacter :
Pierre Soyer - pierre-soyer@orange.fr
Olivier Barré - shooting.olivier@gmail.com



philippe-dreillard-OI-climat63